



Le tirage Van Dyke

1890-1920

Histoire

Cet ensemble de procédés découle des recherches de Herschel qui étudia en 1840 la photosensibilité des sels ferriques, lesquels deviennent ferreux à la lumière en réduisant le nitrate d'argent en métal. En 1889, l'anglais H. Shawcross dépose un brevet sous le nom de papier sépia et de nombreux autres brevets seront enregistrés dans cette période. En raison de la couleur caractéristique des tirages, des solutions sont commercialisées sous l'appellation sépia. De nos jours, ces procédés à base de citrate de fer ammoniacal et de sels d'argent sont dénommés Van Dyke en référence au pigment de même teinte, lui-même se référant aux tableaux de ce peintre hollandais. La facilité de mise en oeuvre a largement supplanté la kallitypie à base d'oxalate et est aujourd'hui un des procédés anciens le plus utilisé chez l'amateur.

Protocole

- Dépôt de solution sur le support
- Contact et insolation sous châssis-presse
- Lavage et fixage au thiosulfate de sodium
- Lavage et séchage



Tirage contemporain, 2014



Solution pour sepiatype ©Jeremy Roberts

Caractéristiques

- Les papiers vierges ne se conservent que quelques jours.
- Image relativement plate due à l'absorption de matière dans les fibres du papier.
- Image de couleur brune très caractéristique due à la création de grains d'argent très fins. N'étant pas protégés dans un liant, ses grains soumis aux conditions environnementales sont oxydés dans le temps.

Anecdote : Eastman a produit durant une courte durée des papiers sépia. Le tirage sépia a concurrencé la cyanotypie pour la reproduction de cartes et de plans et fut également utilisé pour l'édition de cartes postales et de menus ou encore pour l'impression de tissus. Le plus grand Van Dyke a été réalisé en 2009 par Vincent Martin. Il fait plus de 12m² avec des dimensions de 2,7x4,6m.



"Le baby-foot", le plus grand Van Dyke